

## Méditation 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, Année C

La fidélité du Seigneur Dieu est en rapport avec l'amour qu'il nous porte. C'est ainsi que pour notre salut, il a toujours réalisé, accompli et achevé ce qu'il avait dit, promis et commencé. Cependant, tout en nous surprenant toujours. Une surprise qu'explique le prophète Isaïe. "Les pensées et les chemins du Seigneur ne sont pas nos pensées et nos chemins" (Is. 58, 8). Ça se vérifie au travers de la liturgie de ce 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent au sujet de la venue du Messie, objet de sa ferme volonté qui remonte au péché originel.

A ce propos, interrogeons les Écritures pour le mieux comprendre. Il vous souviendra en effet qu'à cause de la faute de nos premiers parents, Adam et Ève, le Créateur notre Seigneur, avait fait cette promesse : " Je vous enverrai Celui qui sauvera votre descendance de ce péché consubstantiel". Alors, pour nous qui sommes limités dans le temps et l'espace, cela devrait se réaliser tout de suite puisque venant de Dieu. C'était sans tenir compte de ce qu'est véritablement Dieu. Il est Éternel. Et donc, il ne se laisse pas contenir et mesurer par notre temps. Là où nous sommes pressés, lui est patient. Il n'agit que selon lui et pas selon nous. Égal à lui-même, le Seigneur à la fidélité surprenante avait son plan. Celui de faire précéder la venue de son Messie par une longue file des prophètes. Je citerai ici : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Michée et enfin, Jean-Baptiste, le Précurseur. Mais au-delà de la différence des époques et du style qui les séparait, ils avaient en commun une double mission. Donner le vrai profil du dit Messie et nous aider à bien nous préparer à sa venue. En vue d'une préparation conséquente, ils voyaient en ce Messie Berger contrastant avec tous ces bergers qu'avait connus Israël. Alors que tous ces bergers successifs, ayant déçu les espoirs placés en eux, étaient qualifiés de faux, le Messie serait le bon Berger, prêt à donner sa vie pour son troupeau. Il le confirmera lui-même plus tard." Je suis vraiment le bon pasteur, je connais toutes mes brebis et mes brebis me connaissent comme mon Père me connaît " (Jn.10, 14).

D'expérience, nous le savons. Parmi nos gouvernants, seuls ceux qui sont d'origine modeste se dévouent pour les autres. Ils se disent en effet "qu'il n'y a pas de mal à être heureux; mais qu'il y a de la honte à être heureux tout seul". Justement ce que le Seigneur ne cesse de nous rappeler. "C'est la miséricorde que je veux et non les holocaustes." (Is. 58, 8). Nous comprenons tout de suite pourquoi son Fils, le Messie devait selon le prophète Michée, provenir d'un village et d'un clan sans histoire. Je le cite : "Toi, Bethléem, Ephrata, c'est de toi que sortira pour moi celui qui gouvernera Israël". Car lui n'oubliera pas ce que son Père reprochait aux prêtres d'autrefois en Israël (Isaïe, I, 11). "Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? Les holocaustes des béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus". Tout ce que les prêtres offraient à répétition vainement pour le pardon des péchés. Sachant cela, le Fils, le Messie prend le contre-pied. Il choisit de se sacrifier en personne une fois pour toutes. La lettre aux Hébreux le fait parler. "Tu n'as voulu ni sacrifice ni holocauste. Mais tu m'as formé un corps. Alors j'ai dit : me voici, O Dieu, pour faire ta volonté". C'est en rapport à cette volonté qu'il mourra sur la croix. En cette autodestruction, il était à la fois l'autel, la victime et le prêtre.

Oui, pour avoir ce corps, prêt à se donner totalement et radicalement, il lui fallait une mère. Dieu trouva Marie par l'entremise de l'ange Gabriel. Elle y coopéra par son Fiat. "Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole". Comblée de grâce, bénie entre toutes les femmes, Marie tenait à partager cette bonne nouvelle. Sa cousine Élisabeth en fut la première bénéficiaire. Le récit de la visitation en donne le déroulé. Cependant, puisque le hasard n'existe pas en Dieu, cette visitation n'était pas fortuite. Dans son plan, Dieu voulait que le Sauveur de l'humanité que portait Marie soit en synergie avec son Précurseur que portait Élisabeth depuis six mois. Le tressaillement que ressent Élisabeth explique tout. Ici aussi, Dieu nous surprend. Élisabeth a conçu contre toute attente. Amen !

Jean de Dieu Muinisaka

